



Du 9 octobre au 5 décembre 2009

SYLVIE RÉNO

Exposition Nighthawks

À image/imatge, Orthez

Dossier pédagogique réalisé avec le Centre départemental de documentation pédagogique des Pyrénées-Atlantiques.

image/imatge

promotion et diffusion
de l'image contemporaine /



EXPOSITION DU 9 OCTOBRE AU 5 DÉCEMBRE 2009

L'EXPOSITION

L'image est au cœur de nos préoccupations, et l'image dans l'art garde une place tangente, tantôt rejetée car trop liée à la techné, tantôt encensée avec des œuvres photographiques qui atteignent les sommets sur le marché de l'art. Pour la dernière exposition sur les transversalités, nous avons souhaité aborder une réflexion en invitant Sylvie Réno qui a pour médium la sculpture, mais dont le travail a à voir avec l'image, que ce soit de façon documentaire avec des images « trace » d'œuvres in situ (en clin d'œil à l'entrée de la photographie dans l'art contemporain avec le Land art ou les actionnistes), ou de façon plus conceptuelle.

VERNISSAGE

Le jeudi 8 octobre à partir de 19 heures

CONFÉRENCE

Le jeudi 12 novembre à 19 heures

Photographie et art contemporain : rencontres, images et fantômes par Evelyne Toussaint.

DEMI-JOURNÉE ENSEIGNANTS

Le mercredi 7 octobre de 14 à 17 heures.

image/imatge reçoit le soutien du Ministère de la culture et de la communication, de la DRAC Aquitaine, du Conseil régional d'Aquitaine, du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, de la Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées et de la ville d'Orthez.

image/imatge est un centre d'art dédié aux images contemporaines. Le croisement et l'équilibre, au sein de la programmation, entre des propositions d'artistes renommés et celles de jeunes créateurs permettent à la structure de développer les principaux axes de sa mission, c'est-à-dire l'artistique et le pédagogique.

Il est, en effet, prioritaire d'offrir des conditions adéquates au développement et à la monstration du travail artistique, de présenter la diversité qui existe aujourd'hui dans la réflexion sur les images et sur le monde de l'image, d'accompagner le public dans une sensibilisation et une accessibilité à la création contemporaine sur des territoires éloignés des grands pôles culturels.

Direction artistique

Émilie Flory

Médiation culturelle, accueil du public

Lucie Delepierre

mediation@image-imatge.org

05 59 69 41 12

Le CDDP des Pyrénées-Atlantiques est un centre de ressources pour tous les acteurs de l'Éducation. Il accompagne les enseignants dans leurs pratiques professionnelles en mettant à leur disposition des outils pédagogiques et en leur proposant régulièrement animations et ateliers autour des thématiques en lien avec leur métier.

Contact à Orthez

Rue Pierre Lasserre

Rez de Chaussée du Centre socio-culturel

cddp64.orthez@ac-bordeaux.fr

05 59 67 15 65

Christian David, professeur des écoles et responsable de l'antenne d'Orthez, Véronique Mazard, professeur de photographie au Lycée professionnel Molière et Marie-France Torralbo, professeur-documentaliste à la Cité scolaire Gaston Fébus.



Sylvie Réno, *Nighthawks*, 2009 (vue de détail)
© Sylvie Réno.

DÉMARCHE ARTISTIQUE DE SYLVIE RÉNO

Sylvie Réno est une artiste qui travaille principalement avec le carton. Ses sculptures opèrent comme des fac-similés d'objets extraits de notre réalité quotidienne, de notre environnement domestique.

Lors de sa résidence de création qui s'est déroulée pendant un mois à image/imatge, avant l'ouverture de l'exposition, Sylvie Réno est venue concevoir l'œuvre *Nighthawks* spécialement pour le lieu. Une partie de l'œuvre, à caractère éphémère donc, disparaîtra à l'issue de l'exposition, dès lors seules subsisteront des photographies de l'installation.

Nighthawks se compose de différents éléments dont un bar reproduit à échelle un, entièrement constitué en carton, nous faisant comprendre qu'il s'agit d'un décor. Sur les étagères du bar, l'artiste a disposé sa collection de bouteilles de vodka, et face au comptoir, trois tabourets. Le spectateur est ainsi invité à pénétrer cet espace comme pour se mettre en scène dans un véritable décor de cinéma.

La question de la mise en scène, du simulacre, du réel sont des problématiques directement liées à celles de la photographie et plus largement à l'image dans notre société. Au travers de cette œuvre et du travail artistique de Sylvie Réno, il est question de ce rapport au réel, à l'objet, de ce rapport d'échelle et d'investissement de l'espace, de surfaces et d'enveloppes, de jeux de confusion entre art et réalité. Aussi, ces œuvres, ces sculptures faisant « image », soulèvent deux grandes pistes de réflexion : la question de la mimésis, du rapport à l'objet, et le savoir-faire technique dans la pratique de l'art aujourd'hui.

Les sculptures de Sylvie Réno sont la plupart constituées de cartons. Ce matériau sert habituellement à emballer les objets, à les déplacer. Par le recours au carton, l'artiste affirme ce déplacement

en annulant la fonction première des objets malgré une reproduction à l'identique, troublante. Le seul élément réel dans cette œuvre est la présence des bouteilles disposées sur les étagères du bar. Aussi, très vite on peut se demander si elles sont réelles ? Que viennent-elles faire placées sur ces étagères ? Participent-elles à affirmer le caractère éphémère de cette œuvre ? Car en effet, le travail de Sylvie Réno élimine toute trace, écriture, marque, couleur propre à l'objet original.

Nighthawks, qui signifie littéralement « engoulement », fait écho à un tableau emblématique du peintre Edward Hopper peint en 1942. L'engoulement est un : « oiseau passereau brun-roux, au bec largement fendu »¹, « qui, la nuit, chasse les insectes en volant le bec grand ouvert »². Nous pouvons également traduire *Nighthawks* par « Faucons de nuit » qui est l'association des deux termes : *Night*, nuit et *Hawks* qui signifie faucons. On trouve par ailleurs d'autres traductions dans les différents ouvrages relatifs à Edward Hopper « oiseaux de nuit », « noctambules ». Mais, nous retiendrons ici pour le titre de l'exposition de Sylvie Réno la traduction « Faucons de nuit ».

Quels parallèles peut-on établir entre l'œuvre *Nighthawks* de Sylvie Réno et celle du peintre Edward Hopper ?

Tout comme l'œuvre d'Edward Hopper, *Nighthawks* de Sylvie Réno invite le spectateur au cœur de l'image, d'un décor.

Pistes :

- Le décor, intérieur/extérieur
- Luminosité de la scène, éclairage intimiste

1. Le Robert de Poche, Langue française et noms propres, édition Robert, Paris, 2000.

2. Disponible sur : <http://fr.thefreedictionary.com/engoulement>



Edward Hopper, *Nighthawks*, 1942

Peinture sur toile, 76,2 x 144 cm, conservé à l'Art Institute of Chicago, tous droits réservés.

LES MATÉRIAUX DANS L'ART

Les cartons nous servent à transporter et protéger les produits manufacturés pour le frêt, les déménagements, et bien d'autres usages. Ce matériau symbolise très fortement la sphère marchande, ils sont les emballages de la consommation. Le caractère éphémère de l'œuvre se justifie par l'impossibilité de stocker l'œuvre à l'issue de l'exposition, on peut parler d'une condamnation plus ou moins rapide de l'œuvre et de son retour vers la benne, lieu qui renvoie au matériau utilisé.

Cependant, dans le travail de Sylvie Réno, seules les œuvres conçues pour des lieux spécifiques, comme le décor qui sera présenté à image/image pour *Nighthawks*, sont éphémères. En l'occurrence, la caméra de cinéma sur trépied et les tabourets sont des œuvres qui pourront être exposées ailleurs, poursuivant ainsi leur vie d'œuvre d'art.

Ce n'est pas le coût des matériaux utilisés qui créent la valeur de l'œuvre mais le concept de détournement qu'ils invoquent. Cette utilisation réanime les mouvements des avant-gardes historiques qui sont à l'origine de l'intrusion dans l'art de ce qui lui était *a priori* étranger. On pense notamment au mouvement Dada. Ce mouvement se pose en contestataire de la société de consommation, les artistes souhaitent introduire des objets de la vie courante dans l'art afin de rapprocher la culture populaire et la culture d'élite. Kurt Schwitters, poète et plasticien de Dada, considérerait que tout peut être un matériau possible pour construire une œuvre. Toutefois, dans le travail de Sylvie Réno, ce vocabulaire plastique n'a pas valeur de revendication, il est simplement l'utilisation spontanée d'éléments du quotidien.

LA PHOTOGRAPHIE COMME TRACE

Comme nous le notions précédemment, l'œuvre va disparaître à l'issue de l'exposition. Ainsi, seules les photographies de l'œuvre pourront la documenter. Cette question de la photographie comme trace d'un travail artistique a été introduite dans les années 1960-1970. Cette période correspond également à l'entrée de la photographie dans l'art contemporain avec différents courants comme le Land art, les actionnistes et les premières performances. On a pu alors observer un changement

du statut de la photographie avec son entrée dans le champ de l'art contemporain par le recours à l'image comme trace de l'événement. Aujourd'hui, ces photographies sont présentées comme œuvre d'art et non comme archive d'une action passée, on les retrouve exposées dans l'espace muséal. Dans le cas de Sylvie Réno, les images sont purement documentaires. Mais, qui sait si elles ne changeront pas de statut dans plusieurs années...

PARALLÈLES AVEC DES ARTISTES CONTEMPORAINS

Pascal Rivet est né en 1966 à Quimper, il vit et travaille à Brest. Il travaille, à la manière de Sylvie Réno, à reconstruire le monde. L'imitation est au centre même de son travail. Une partie de sa création consiste à recréer des véhicules entièrement constitués de bois puis peints.

« *Ces véhicules (en bois) très fidèles à la réalité posent la question de la vraisemblance, du vrai/faux, interrogent les sens (la vue : est ce un vrai tracteur ? l'ouïe : le tracteur émet quelques bruits) et ouvrent le débat sur la fonction des objets utilitaire et/ou esthétique* »³. Et comme chez Sylvie Réno, « *L'important dans le travail de Pascal Rivet est ce passage du vrai au faux objet ce qui incite ensuite à la discussion, à la réaction* ».⁴

Thomas Demand est né en 1964, à Munich, il vit et travaille entre Berlin et Londres.

Thomas Demand a quant à lui une pratique antagoniste à celle de Sylvie Réno. Son travail est uniquement photographique. L'artiste construit des maquettes qu'il photographie puis détruit. Seule l'image photographique fait œuvre dans sa pratique.

MOT CLÉS ET PISTES DE TRAVAIL

Le fac-similé, le double, illusion de la réalité.

Installation, spatialité, œuvre éphémère, ready made, création in situ : ce qui reste sont des photographies.

Sculptures en carton recréant des objets à l'échelle 1, ici, un décor de cinéma.

L'objet et sa représentation.

3. et 4. Extraits, disponible sur : http://www.exporevue.com/magazine/fr/rivet_fraclr.html



Pascal Rivet, *Dominator*, 2007
Copyright et crédit photographique : Pascal Rivet



Thomas Demand, *Diasec*, 2006
 103 x 68 cm, C-Print. © Thomas Demand, VG Bild Kunst, Bonn/
 DACS, Londres. Courtoisie Victoria Miro Gallery, Londres.



Thomas Demand, *Archive*, 1995.
 183,5 x 233 cm, C-Print. © Thomas Demand, VG Bild Kunst/DACS, Londres. Photographie : Thomas Demand/Spruth Magers Gallery, Londres.

LEXIQUE

Accrochage

L'accrochage désigne la manière d'installer des œuvres dans l'espace ou sur les murs. Il prend en compte les particularités du lieu d'exposition (hauteur, profondeur, volume, etc.), et propose une présentation significative des éléments qui composent ces œuvres. L'accrochage est une mise en scène.

Action ou happening

Une action implique physiquement l'artiste qui réalise une prestation en public, dans un lieu d'exposition, selon le rituel qu'il s'est fixé. Violente, subversive ou drôle, l'action, toujours éphémère, déclenche des émotions fortes chez le spectateur qui assiste à son déroulement. Elle sera ensuite présentée sous forme de photos ou de vidéo qui seront exposées.

Dadaïsme (1916-1923)

Le mot « dada » apparaît pour la première fois à Zürich sous la plume de Hugo Ball en 1916, mais c'est le poète Tristan Tzara qui va donner son orientation au mouvement avec un Manifeste Dada publié en 1918. Le principe essentiel des dadaïstes : la négation de tout. Si le mouvement Dada disparaît en 1923, il influencera notamment, à travers la personnalité de Marcel Duchamp, le Pop art et Fluxus.

In situ

In situ, du latin « dans le lieu même », signifie en situation;

dans son cadre naturel, à sa place normale, habituelle. En art contemporain, *in situ*, désigne une méthode artistique qui dédie l'œuvre à son site d'accueil (elle est donc non transportable). *In situ* qualifie également une œuvre qui prend en compte le lieu où elle est installée.

Installation

Forme souvent provisoire et éphémère qui emprunte à l'assemblage, au décor, à la pratique de l'objet et du ready-made, de l'architecture. C'est une pratique qui met en cause l'œuvre d'art comme l'objet unique et sacralisé. Elle est le fruit de la tentation moderne de décloisonner les champs d'activité. Elle peut aussi devenir une forme très calculée de mise en forme de l'œuvre, avec la vidéo par exemple.

Land art (1970)

Mouvement apparu aux États-Unis en 1967. Ses représentants, Dennis Oppenheim, Robert Smithson ou Walter de Maria par exemple, refusent le musée et la galerie comme lieux d'exposition. Ils délaissent l'atelier et vont créer dans la campagne, en plein désert et même dans des endroits inaccessibles au public. Le plus souvent ils cherchent l'éphémère, refusant d'alimenter le marché de l'art.

Medium

Medium est un terme utilisé à l'origine en peinture pour dési-

gner « tout liquide servant à détrempier les couleurs » Dans la production actuelle, on parle de *medium* pour désigner les matériaux ou tout autre moyen de production utilisés par l'artiste.

Performance

Version sophistiquée du happening, elle implique également la participation physique de l'artiste. Elle repose sur différentes techniques, dont celles de l'improvisation théâtrale.

Ready-made

Terme inventé par l'artiste Marcel Duchamp, en 1915, pour désigner un objet manufacturé promu au statut d'œuvre d'art. Ce geste révolutionnaire d'appropriation, qui sort l'objet de son cadre quotidien pour le placer dans un lieu voué à l'art, va durablement modifier la notion même de beauté. Et investir l'artiste – avec l'assentissement des différents acteurs de l'art – du pouvoir de substituer la « représentation » à la « représentation ».

Résidence de création

Une résidence de création est un lieu d'accueil proposé aux artistes sur une période déterminée dont la vocation première est de leur fournir les conditions techniques et financières nécessaires pour concevoir, écrire, achever, produire une œuvre nouvelle ou pour préparer et conduire un travail original, et y associer le public dans le cadre d'une présentation.

SYLVIE RÉNO

LES FANTÔMES DE LA SCULPTURE

Au milieu des années cinquante, dans un texte intitulé *Le Plastique* et inclus dans ses célèbres *Mythologies*, Roland Barthes écrivait à propos de ce matériau qu'il est « davantage qu'une substance ». Le plastique incarne en effet « l'idée même de [...] la transformation infinie ». Et un peu plus loin : « la hiérarchie des substances est abolie : une seule les remplace toutes : le monde entier peut être plastifié. » L'enjeu de cette plastification générale était celui, théâtral, du vrai et du faux.

Aujourd'hui, un demi-siècle plus tard, on pourrait presque dire de l'image ce que Barthes disait jadis du plastique : la hiérarchie du réel est abolie. Une seule réalité remplace tous les aspects du réel : le monde entier est mis en images. L'enjeu de cette nouvelle métamorphose est le primat, post-moderne, de l'image sur le réel.

**« Il était un petit homme,
Pirouette, cacahuète,
Il était un petit homme
Qui avait une drôle de maison.
Sa maison est en carton
Pirouette, cacahuète,
Sa maison est en carton,
Son escalier est en papier. »**

Le carton, tel que l'utilise Sylvie Rénó, participe d'une entreprise aussi radicale : la « cartonisation du monde », ou du moins d'un certain type d'objets du monde. Une pelleteuse pour commencer (1986), des bateaux à Glasgow (1991), des sous-marins et des tanks (1994), des armes aux États-Unis (1997), encore des armes à New York (2000), une chambre des coffres à Paris (2002), des Soldes sous blister (2002) incluant un lot de huit cutters, un tire-bouchon, un limonadier, trois brosses à dents, une prise multiple, un pistolet à colle ; une petite nature morte (2002) avec chaise, table, briquet, cendrier, paquet de cigarettes, téléphone portable, tasse de café et cuiller. Bref, une production d'objets en carton, de dimensions variables,

mais qui se cale très vite — après Glasgow — dans la reproduction à l'échelle un d'objets ou, plus souvent, de groupes d'objets voire d'installations qui oscillent entre deux mondes : d'abord le monde privé de l'artiste — des pièces qu'on pourrait réunir dans la catégorie « Sylvie Rénó dans tous ses états » — et puis le monde dit « extérieur ». Flingues, tanks, bateaux de guerre, Kalachnikovs et autres engins de mort, ici réunis sous le dénominateur commun du carton, en perdent tout caractère menaçant pour devenir aussi fragiles et néanmoins « présents » que ces poutres dévorées par les termites qui, comme chacun sait, en détruisent tout le volume intérieur pour ne laisser intacte qu'une infime épaisseur qui fait illusion. Ce sont des leurres. Tous ces symboles du pouvoir viril sont donc reproduits par Sylvie Rénó dans cette fragile et éphémère matière qu'est le carton. Ce ne sont pas des flingues en plastique,

qui participeraient à la plastification générale du monde dont parlait Barthes. Ce ne sont pas non plus des ersatz, des substituts, des imitations ni des faux, ni des produits « démarqués », mais des objets sans poids ou presque, dont le processus de fabrication implique que seule compte et existe la surface, une surface méticuleusement fidèle à l'original — comme dans la photographie —, une surface d'où la couleur a disparu, remplacée par un subtil dégradé de bruns — comme dans la photographie en noir et blanc. Voici donc un travail en volume qui supprime le volume, ne conserve que des effets de surface modifiés, et qui ainsi « dévirilise » l'objet. Mais la Kalachnikov poids plume de Sylvie Réno reste malgré tout droite et rigide ; creuse, elle bande encore. Contrairement aux sculptures molles de l'artiste pop américain Claes Oldenburg, en particulier son *Ghost Soft Drums* (1972), littéralement « Batterie molle fantôme », où non seulement ce qui devrait être rigide s'affaisse considérablement, mais le viril labeur du sculpteur confronté à la dureté de la matière est remplacé par un modeste travail de couturière, de « petite main », devant assembler ces pauvres morceaux de tissu uni... *Ghost Hard Gun* de Réno contre *Ghost Soft Drums* d'Oldenburg...

Les fantômes d'objets créés par Sylvie Réno sont des ombres de ready-made : ce qu'il en reste sur la pellicule cartonnée quand ils ont disparu, des tirages décolorés. Des fantômes, des ectoplasmes, des spectres, des ready-made spirites... En quelque sorte le ça-a-été de la sculpture.

Et puis, ce qui se produit dans cette « cartonisation », c'est l'effacement systématique des sigles, logos, marques et autres éléments linguistiques. Au commencement est, non pas le Verbe, mais sa disparition lors d'une opération unificatrice, égalitaire — on serait même tenté de dire : démocratique — au royaume des objets de Sylvie Réno. Et si refaire le monde est le désir ultime de tout artiste, alors c'est l'humilité d'un emballage vide, d'une marchandise réduite à la substance dévalorisée de son emballage jetable, qui préside à cette transmutation : loin de transformer le plomb en or comme l'alchimiste d'antan, ou le marbre en plastique imitation marbre comme l'industriel des années cinquante, Sylvie Réno nivelle toute différence de valeur des objets pour nous en proposer ses drôles d'images où, comme en photographie, une pépite d'or (en carton) vaut un morceau de plomb (en carton).

— Brice Matthieussent



SYLVIE RÉNO

Née le 31 mars 1959, à Paris, elle vit et travaille à Marseille

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES (SÉLECTION)

Nighthawks, image/imatge, Orthez

L'Armurerie, Le Stand, Lyon

Fines Lames, Galerie Athanor, Marseille

Réserves, Galerie Aperto, Montpellier

Chantier Public, 40mCube, Le Château, Rennes

Le Tribunal, Espace d'Art Contemporain de La Rochelle

Objets trouvés, Atelier d'Olivier Lemesle, Rennes

Dunhill chain-smoking, Galerie du Tableau, Marseille

La leçon de chose, Galerie de l'Ecole d'Art Aix-en-Provence

Les instruments du pouvoir, Musée du Cartonnage de Valréas

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

Gamerz 02, Espace Sextius, Aix-en-Provence

Marseille Artistes Associés 1977 / 2007, commissariat Art Cade & Diem Perdidi, [mac] musée d'art contemporain, Marseille

Visite Ma Tente, de Marseille à Berlin, Galerie SMP, Marseille

Uqbar, Atelier Soardi & Le Labo, Nice

Marsella Habanera, Buy-Sellf Art Club, Marseille

Preview Berlin, Stand de SMP, The Emerging Art Fair, Berlin

Vom Gespenst der Nützlichkeit (Le Fantôme de l'Utilité) Galerie Frise, Hambourg

Juro Grau & Sylvie Réno, commissariat SMP, Galerie Visite Ma Tente, Berlin

Bag and Baggage, commissariat Diem Perdidi & Jack Jeffrey, Concourse Gallery, Vancouver

Bang! Bang!, Musée international d'arts modestes, Sète

Habanera Marsella, Casa Garibaldi, Biennale Off de La Havane

Héros ?, Galerie 3015, Paris, F.L.C. Fontainebleau

Bag and Baggage, Galerie ESBAM, Marseille

Bang! Bang!, Musée d'Art et d'Industrie, Saint Etienne

COLLECTIONS PUBLIQUES (SELECTION)

Frac Bretagne, Musée d'Art et d'Industrie, Saint Etienne , Musée du Cartonnage, Valréas, Artothèque Antonin Artaud, Marseille, Museum für Kommunikation, Hambourg , Fonds communal de la ville de Marseille



Histoire naturelle, 2000 — Golan 40 S&W, vue de détail. Carton ondulé © Sylvie Réno, courtoisie [S]extant et plus, Marseille.



PISTES POUR LE PRIMAIRE

Compétence 5

La culture humaniste

L'élève est capable de :

- reconnaître et décrire des œuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées : savoir les situer dans le temps et dans l'espace, identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique ;
- exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances ;
- pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques ;
- inventer et réaliser des textes, des œuvres plastiques, des chorégraphies ou des enchaînements, à visée artistique ou expressive.

PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRES DES ARTS

Extraits du Bulletin officiel n°3, du 19 juin 2008 — Hors série

AUTOUR DE L'OBJET ET DE SA REPRÉSENTATION

PISTE 1

Appréhender le réel par le toucher.

- Cacher un objet sous un tissu et appréhender celui-ci par le toucher sans le voir, puis exprimer des sensations, en faire une description, formuler des hypothèses quant à sa nature.
- Rendre visible, grâce au dessin, ce que l'on a appris de l'objet par le toucher.
- Vérifier les hypothèses émises et comparer la représentation de l'objet et l'objet lui-même.

PISTE 2

Montrer autrement un objet en le représentant graphiquement par son ombre portée.

- Avec différentes sources de lumière (lampe de poche, lampe de bureau, projecteur de diapositives...), fabriquer l'ombre portée de l'objet en l'éclairant.
- Dessiner le contour de cette ombre, puis repositionner la source de lumière plusieurs fois afin d'avoir de nombreuses ombres de l'objet sur la feuille.
- Varier les outils scripteurs (crayons, feutres, plumes, etc.).

PISTE 3

Fabriquer un photogramme.

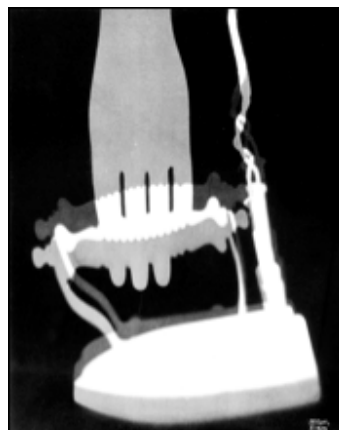
- Un photogramme est une image produite sans appareil photographique. Il suffit de poser des objets sur un papier photosensible et de l'exposer à la lumière.
- Insoler le dispositif, révéler puis fixer l'image.



René Magritte, *La trahison des images*, 1928
Peinture sur toile, 59 x 65 cm, Los Angeles County Museum.



André Kertész, *La fourchette*, 1928
Photographie, 20,3 x 25,3 cm, Musée d'art moderne de la ville de Paris.



Man Ray, Planche extraite
de l'album électricité, 1931
in Photogrammes, Photo
Poche, éditions Actes sud.

ŒUVRES DE RÉFÉRENCE EN PHOTOGRAPHIE ET ART CONTEMPORAINS



Patrick Tosani, *C*, 1988, Tirage cibachrome
182 x 120 cm, 1/3 © Frac Limousin.



Maarten Wetsema, *Ange*, 2004 Photographie argentique, 40 x 40 cm
© l'artiste, courtoisie Galerie Van Kranendonk, Den Haag (NL)



Joseph Kosuth, *One and Three Chairs (Une et trois chaises)*, 1965
Installation : chaise en bois et 2 photographies, 200 x 271 x 44 cm © l'artiste, conservé au Centre Pompidou, Paris. Tous droits réservés.

AUTOUR DU MATÉRIAU CARTON

Le carton est un matériau qui compose en majorité l'œuvre de Sylvie Réno, il est connu de tous les élèves pour son usage en tant qu'emballage, mais aussi utilisé dans l'édition pour la couverture des livres et autres albums présents à l'école. Le carton offre de nombreux avantages : économique, léger et facile à travailler, pouvant être découpé, déchiré, collé, agrafé, recyclable et biodégradable.

Découvrir, exploiter les caractéristiques physiques (opacité, solidité, etc.) et esthétiques (effets de grains, couleurs, etc.) du carton.

PISTE 1

Construire une maison ou une cabane suffisamment grande pour que les élèves puissent évoluer à l'intérieur en imaginant la maison de leurs rêves, ou de leurs cauchemars. Construire une maquette en imaginant la maison la plus haute à l'aide seulement d'une feuille A4.

La maison, la cabane, l'abri du sans-domicile-fixe. Partir de la comptine.

PISTE 2

Détourner une vieille boîte en carton pour la transformer en un nouvel objet.

Voir le site : The Doodle box

<http://www.neu-e.de>

PISTE 3

Imaginer et construire un bâtiment le plus haut possible.

Il était un petit homme

Pirouette cacahuète

Il était un petit homme

Qui avait une drôle de maison

Qui avait une drôle de maison

Sa maison est en carton

Pirouette cacahuète

Sa maison est en carton

Les escaliers sont en papier

Les escaliers sont en papier

Si vous voulez y monter

Pirouette cacahuète

Si vous voulez y monter

Vous vous casserez le bout du nez

Vous vous casserez le bout du nez

...



PISTES POUR LE SECONDAIRE

HISTOIRE DES ARTS

L'enseignement de l'histoire des arts est obligatoire pour tous les élèves de l'école primaire, du collège et du lycée. Il est fondé sur une approche pluridisciplinaire des oeuvres d'art.

L'enseignement de l'histoire des arts implique la conjonction de plusieurs champs de connaissances. Il s'appuie sur trois piliers :

Les **périodes historiques** ; les six grands **domaines artistiques** ; la **liste de référence** pour l'école primaire ou les **listes de thématiques** pour le collège ou le lycée.

Les périodes historiques sont celles que définissent les programmes d'histoire à chacun des niveaux du cursus scolaire.

Les six grands domaines artistiques constituent autant de points de rencontre pour les diverses disciplines.

Ce sont dans l'ordre alphabétique : les arts de **l'espace**, du **langage**, du **quotidien**, du **son**, du **spectacle vivant**, et les arts **du visuel**.

Chacun de ces domaines est exploré par le biais d'œuvres d'art patrimoniales et contemporaines, savantes et populaires, nationales et internationales.

Organisation publiée dans un encart du bulletin officiel n°32, du 28 août 2008.

APRÉHENSION DE L'ŒUVRE DE SYLVIE RÉNO EN LIEN AVEC LES PROGRAMMES

ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE DES ARTS, LES OBJECTIFS :

- Offrir à tous les élèves des situations de rencontre sensibles et réfléchies avec des œuvres relevant de différents domaines artistiques, de différentes époques et civilisations ;
- Amener les élèves à se construire une culture personnelle à valeur universelle, fondée sur des œuvres de référence ;
- Permettre aux élèves d'accéder au rang d'*amateurs éclairés*, leur donner des éléments d'information sur les métiers liés aux domaines des arts et de la culture.

COLLÈGE — FRANÇAIS

- Lecture de l'image
- Le siècle de l'image
- Image et réalité : dépister les trucages ; éducation aux médias
- Au-delà de la réalité visible : illusion, manipulation
- La fonction de l'image
- Représenter le monde
- Le rôle critique de l'œuvre
- Figures de style : mise en abîme

COLLÈGE — ARTS PLASTIQUES

- Champ des pratiques tridimensionnelles, sculpturales et Architecturales.
- L'objet
- Œuvre et réalité

COLLÈGE — TECHNOLOGIE

- Manipulation de figures géométriques
- L'objet technique

- Fabrication et assemblage d'objets techniques
- Matériaux
- Prototype, maquettes
- Mode de représentation 3D perspectives **6e**
- Processus de réalisation d'un objet technique
- Modélisation du réel (maquette numérique d'un volume élémentaire) ; processus de réalisation d'un objet technique (comment est-il réalisé ?) **5e**
- Processus de réalisation d'un objet technique (Mettre en relation des caractéristiques géométriques d'un élément et son procédé de réalisation) **4e**

THÉMATIQUES COLLÈGE

- *arts, techniques, expression* : L'œuvre d'art et la prouesse technique.
- *arts, ruptures, continuités* : L'œuvre d'art et le dialogue des arts : citations et références d'une œuvre à l'autre.

LYCÉE — PHILOSOPHIE

- Notions : l'art ; le travail et la technique. Qu'est-ce que l'art contemporain ?
- L'art et le réel/l'art et l'illusion
 - Ready-made et objets
 - La culture des matériaux
 - L'éphémère/ L'installation
 - L'artiste et son public, la position du regardeur
 - Le statut de l'œuvre d'art
 - La fonction de l'œuvre d'art.

LYCÉE — TPE 1^{ÈRES}

THÈMES 2009-2010, SÉRIE L

- L'image. En tant que représentation ; image et société (ex : image et réalité ; image et vérité ; subjectivité de l'image : trucages, traitement de l'image, etc.)
- Réalité, représentation, mise en scène de la réalité, ses effets.
- Œuvres et techniques. Création et techniques, les nouveaux matériaux. Les acteurs : l'artisan, l'artiste, l'ingénieur, le commanditaire, etc.

LYCÉE — CINÉMA-AUDIOVISUEL

- Cadrage
- Champ ; hors-champ
- Profondeur de champ
- Univers en relief
- Décors de cinéma : réel/virtuel

THÉMATIQUES LYCÉE

Champ anthropologique

arts, réalités, imaginaires : l'art et le réel, l'art et le vrai

Champ scientifique et technique

arts, contraintes, réalisations : la contrainte comme source de créativité ;

L'art et les étapes de la création (palimpsestes, esquisses, essais, brouillons, repentirs, adaptations, variantes, work in progress, etc.).

arts, informations, communications. L'art et ses fonctions : émouvoir, exprimer, plaire, enseigner (dulce/utile ; plaire/docere), attester, témoigner, convaincre, informer, galvaniser, tromper, choquer, etc.

NIGHTHAWKS

OU LA MISE EN SCÈNE DES OBJETS

Analyse de Nighthawks de Edward Hopper et des diverses versions, faites au XX^{ème} siècle par des peintres, des photographes, des cinéastes des graphistes, des romanciers ou des sculpteurs comme Sylvie Réno.

PUBLIC ET DISCIPLINE

Collège : histoire, français, anglais, histoire des arts, arts plastiques.

Lycée : lettres, philosophie, histoire, anglais, histoire des arts, arts plastiques, arts appliqués, photographie, cinéma, audiovisuel.

THÈMES

Programme collège

arts, ruptures, continuités : l'œuvre d'art et le dialogue des arts : citations et références d'une œuvre à l'autre.

Programme lycée

Champ et hors-champ, profondeur de champ, décor de cinéma, réel ou virtuel.

Mise en parallèle de l'installation de Sylvie Réno et du tableau de Edward Hopper, l'image et son double, l'image dans l'image, le recadrage (notion *feed back*, effet *blow up*)

DÉROULEMENT DES ACTIVITÉS

Collège

- Comment l'élève voit-il le travail de l'artiste.
- Qu'est-ce qu'un cadre de visée, un point de vue, un objectif ?
- Comment une légende et un texte orientent la lecture de l'œuvre.

Lycée

Problématique générale les objets et leurs images, par extension, les images mises en abîme
Incitation du spectateur à entrer dans l'image par le biais d'un décor.

TRAVAIL PRÉALABLE

DE SENSIBILISATION EN CLASSE

Collège

Comment lire un tableau, une image photographique, voir document site (comment analyser...)?

Lycée

Comment interpréter une œuvre? Prendre en compte des contextes historiques, culturels et sociaux étudiés au travers des images associées à l'œuvre.

LORS DE LA VISITE

(FICHE DE TRAVAIL DISTRIBUÉE)

Questionnaire à donner aux élèves avec schéma de composition de l'œuvre de Sylvie Réno à tracer (lignes de fuite dominantes, lignes de force, commentaire à élaborer tenant compte des comparaisons entre le tableau et l'installation).

RETOUR EN CLASSE

Restitution des questionnaires et mise en forme (travail de restitution et de finalisation des écrits en cours de français, des schémas et croquis en arts plastiques ou appliqués, ...etc.)

Réalisation de photographies mettant en scène un ensemble d'objets dans un décor naturel ou artificiel, en s'inspirant de tableaux de Hopper, ou d'autres peintres ou photographes.

PROLONGEMENT

Argumenter lors des séquences suivantes en travaillant sur la fiction et en repérant certaines séries télé, des films de cinéma, des romans, des séquences photographiques, des B.D, etc.

DOCUMENTATION

Extraire les ouvrages les plus adaptés à partir de la bibliographie et de la sitographie proposée.



EDWARD HOPPER

Edward Hopper (22 juillet 1882 - 15 mai 1967) est un peintre réaliste et graveur américain, qui exerça essentiellement son art à New York, où il avait son atelier. Il est considéré comme l'un des représentants du naturalisme ou de la scène américaine, parce qu'il peignait la vie quotidienne des classes moyennes. Au début de sa carrière, il représenta des scènes parisiennes avant de se consacrer aux paysages américains et de devenir un témoin attentif des mutations sociales aux États-Unis. Il produisit beaucoup d'huiles sur toile, mais travailla également sur des affiches, des gravures en eau-forte et des aquarelles. Une grande partie de l'œuvre de Hopper exprime la nostalgie d'une Amérique passée, ainsi que le conflit entre nature et monde moderne.

STYLE ET TECHNIQUE

Son style se rapproche certes plus des peintres européens des générations passées notamment de Piero della Francesca, de Vermeer (voir, pour le premier *Chambre d'Hotel* (1931) et pour le second *La jeune fille à la machine à coudre*, (1921) tous deux au Musée Thyssen de Madrid) ou des impressionnistes (Degas pour sa conception subjective du point de vue et le cadre photographique).

Son modèle de composition repose sur des formes géométriques grandes et simples à base d'éléments architecturaux mettant en valeur les verticales, horizontales et diagonales et des grands à-plats de couleurs.

Chez Hopper, la géométrisation de l'espace est le corrélat d'un traitement mécanique et déshumanisant des corps. L'architecture austère et rigoureuse des villes, de la ville, imprime ses lignes et ses volumes, ses configurations strictes aux attitudes et postures des individus, mornes personnage privés de vie et d'expression. Le corps citadin est un corps cadré, morcellé et figé. La ville est son sanctuaire.

ANALYSE DU TABLEAU NIGHTHAWKS — 1942

Tableau montrant des personnes assises dans un restaurant typique américain de centre-ville, tard dans la nuit. C'est non seulement son plus célèbre tableau, mais également l'un des plus marquants de l'art américain. Il fait actuellement partie de la collection de l'Art Institute of Chicago.

Edward Hopper said that Nighthawks was inspired by « a restaurant on New York's Greenwich Avenue where two streets meet », but the image, with its carefully constructed composition and lack of narrative, has a timeless quality that transcends its particular locale. One of the best-known images of 20th-century art, the painting depicts an all-night diner in which three customers, all lost in their own thoughts, have congregated. Fluorescent lights had just come into use in the early 1940s, and the all-night diner emits an eerie glow, like a beacon on the dark street corner. Hopper eliminated any reference to an entrance, and the viewer, drawn to the light, is shut out from the

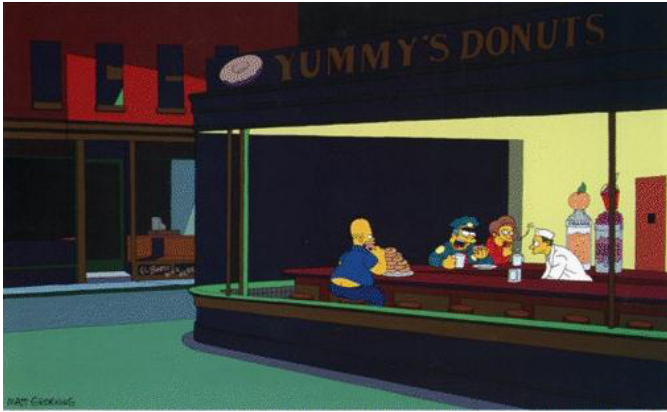


Image extraite d'un épisode de *The Simpsons*. © Matt Groening



Tom Waiits, *Nighthawks at the diner*, 1975
©l'artiste.

scene by a seamless wedge of glass. The four anonymous and uncommunicative night owls seem as separate and remote from the viewer as they are from one another.

Texte original présenté dans le site du musée d'art de Chicago où est conservé ce tableau.

Edward Hopper dit que *Nighthawks* « s'inspirait d'un restaurant de Greenwich Avenue, à New York, à l'intersection de deux rues », mais l'image, avec sa composition minutieusement élaborée et sa concision, a une qualité intemporelle qui transcende son cadre particulier. Une des images les plus connues de l'art du XX^e siècle, ce tableau représente un *diner* où trois clients se retrouvent la nuit, perdus dans leurs pensées. Les lumières fluorescentes venaient à peine d'apparaître au début des années 40. Il se dégage du restaurant une clarté surnaturelle, comme un phare à l'angle de la rue sombre. Hopper a gommé toute allusion à une entrée, et le spectateur, attiré par la lumière, se retrouve à l'extérieur, séparé de la scène par une grande surface vitrée. Les quatre oiseaux de nuit anonymes et silencieux semblent aussi éloignés et distants du spectateur qu'ils le sont les uns des autres.

Traduction réalisée par Sandrine Borghero, professeur d'anglais au Lycée Gaston-Fébus d'Orthez.

Note : un «diner» est un restaurant américain, souvent ouvert toute la nuit.

Selon Françoise Barbe-Gall, dans son ouvrage *Comment regarder un tableau* (éditions EPA, 2006), l'ambiance du tableau aurait aussi été inspiré à Hopper par une nouvelle d'Ernest Hemingway publiée en 1927 intitulée *The Killers* dans laquelle deux tueurs attendent en vain leur victime dans un bar.



Image extraite du film *The End of Violence*, 1998 © Wim Wenders

NIGHTHAWKS D'EDWARD HOPPER A INSPIRÉ DE NOMBREUX CRÉATEURS SOUS FORME D'HOMMAGES OU DE PARODIES

Un hommage évident est celui du peintre Gottfried Helnwein (né le 8 octobre 1948 à Vienne), qui a pour titre *Boulevard of Broken Dreams II*.

Dans cette toile de 1984, les personnages de Hopper ont été remplacés par quatre légendes américaines : James Dean, Humphrey Bogart et Marilyn Monroe sont accoudés au comptoir, tandis qu'Elvis Presley travaille derrière le bar.

Tous morts trop tôt, leurs images représentent « *les rêves brisés* » de la mémoire américaine.

Cette œuvre de Helnwein est célèbre car elle a été largement diffusée sous forme de poster.

Le point de vue singulier de l'œuvre d'Hopper est également présent dans de nombreuses bandes dessinées ou fictions animées comme *Les Simpsons*. Ainsi que dans l'épisode *Oiseaux de nuit* (épisode 12 [1.12] intitulé *Nighthawks* dans sa version originale) de la série télévisée américaine fantastique *Dead Like Me*, réalisée par Brian Fuller entre juin 2003 et octobre 2004.

Il est également à l'origine du titre du troisième album de Tom Waits en 1975, *Nighthawks at the Diner*.

Enfin il a inspiré, en 1997, une scène du film *The End of Violence* de Wim Wenders.

Philippe Besson, quant à lui, a utilisé cette image comme point de départ de son livre *L'arrière saison* paru aux éditions Julliard en 2002.



Gottfried Helnwein, *Boulevard of Broken Dreams II*, 1984
Acrylique sur cartoline. © Gottfried Helnwein. Tous droits réservés.

BIBLIOGRAPHIE

SYLVIE RÉNO

CATALOGUES INDIVIDUELS

Sylvie Réno, Monografik éditions, 2009

Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis d'Orthez

Les instruments du pouvoir, François-Xavier Frantz : Une fabrique de stars, Musée du Cartonnage de Valréas, Vaucluse, 2004

Sylvie Réno, Bertrand Ivanoff : Définition d'une droite : $f(x) = y$, Cahier n°28, Artothèque Antonin Artaud, Marseille, 2001

SYLVIE RÉNO

CATALOGUES COLLECTIFS

Marseille Artistes Associés 1977/2007, édition [mac] Musée d'art contemporain de Marseille, Archibooks, 2007

Preview Berlin The Emerging Art Fair, Preview Berlin GbR, édition Seltsmann und Söhne, 2006

Bang ! Bang !, Musée d'Art et d'Industrie, Saint-Étienne et le MIAM, Sète, 2006

Buy-self N°4, Zébra 3, Bordeaux Affinités, Le Pavé dans la Mare, Besançon

Traversées du paysage, Faculté des lettres et sciences humaines de Besançon

SUR ART ET PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINS

L'art contemporain, de Véronique Bouruet-Auberto, Autrement Jeunesse/Scéren CNDP, 2005

Disponible au CDDP et à la Médiathèque

Objectif photographie ! de Isabelle Lefevre-Stas-sart. Autrement Jeunesse/Scéren CNDP, 2003

Disponible à la Médiathèque

La photographie dans l'art contemporain, Charlotte Cotton, Thames & Hudson Ed., 2005.

Disponible à la Médiathèque

Qu'est-ce que la photographie aujourd'hui ? Editions Beaux-arts magazine, 2003.

Disponible à la Médiathèque

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Thomas Demand, édition Cartier Fondation pour l'art contemporain, Actes Sud, Paris, 2000.

Disponible à la Médiathèque

Pascal Rivet, édition Isthme éditions, Paris, 2004.

Arts visuels & objets : cycles 1, 2, 3 & collège Michèle Guitton, CRDP de Poitou-Charentes.

Disponible au CDDP

L'art aujourd'hui. (Mag philo). Octobre 2003. Scéren-CNDP. **Disponible au CDDP**

L'art et l'objet au XXe siècle. Un dialogue fécond. TDC, n° 767, du 1er au 15 janvier 1999.

Disponible au CDDP

Almanaginaire, École élémentaire du Centre Orthez, Christian David Crest Orthez, Émilie Flory image/imatge, 2008. **Disponible au CDDP**

Hond/Dog, Maarten Wetsema, Van Kranendonk gallery, 2004 **Disponible à la Médiathèque**

William Wegman, l'oeuvre photographique 1969-1976, Éditions Frac Limousin 1993.

Disponible à la Médiathèque

QUELQUES ALBUMS

Les petits bonshommes sur le carreau, Olivier Douzou & Isabelle Simon Éd. du Rouergue, 2003

Pas-du-tout-un-carton, Antoinette Portis. Kaléidoscope, 2008. **Disponible à la Médiathèque**

Le petit inventeur, Mi-ae Cho, Tourbillon, 2009

Petit carton, Jérôme Ruillier, Albin Michel - Zéphyr 2002

Ceci est un livre, Antonin Louchard et Martin Jarrie, Editions Thierry Magnier, 2002.

Disponible à la Médiathèque

de toute les matières ! Béatrice Fontanel, Éditions Palette..., 2008. **Disponible à la Médiathèque**

Album, L'école des loisirs, 1995.

Disponible à la Médiathèque.

Photos clic et pigeon vole, Michal Batory, Des-sain et Tolra/Larousse, 2004.

Disponible à la Médiathèque

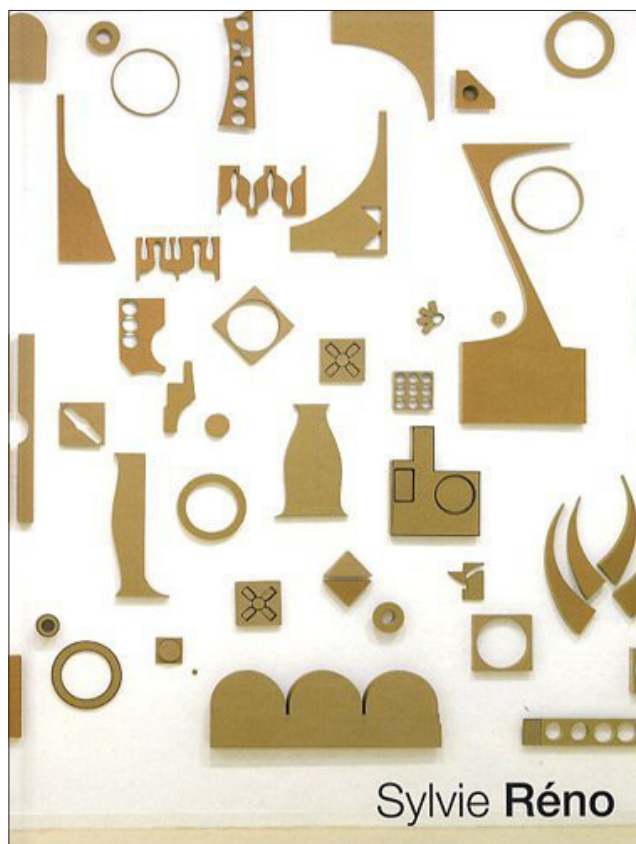
Autres ouvrages de référence et des sites en lien avec les pistes pédagogiques sur le site du CDDP des Pyrénées-Atlantiques :

http://crdp.ac-bordeaux.fr/cddp64/images_contemporaines/

Vous trouverez à la librairie du CDDP des Pyrénées-Atlantiques l'ensemble de la production pédagogique du réseau SCÉREN.

**Contact Joël Bergerot 05 59 30 87 53
cddp64.librairie@ac-bordeaux.fr**

Les actions et le fonctionnement du CDDP des Pyrénées-Atlantiques sont assurés par l'État, par ses ressources propres et grâce au concours du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques ainsi que des villes de Bayonne, Orthez et Pau.



Sylvie Réno, Éditions Monografik, 2009.

image/imatge

CONTACTS

image/imatge

15, rue Aristide-Briand – 64300 Orthez

Tél. 05 59 69 41 12

contact@image-imatge.org

mediation@image-imatge.org

www.image-imatge.org

Ouverture des expositions

mardi et mercredi : 10h-12h ; 15h-18h

vendredi et samedi : 15h-18h,

et sur rendez-vous. Entrée libre.

Accueil de groupes et scolaires.

